

«Le GoldenPass Express connaît un engouement invraisemblable»

Train Montreux – Oberland bernois Georges Oberson transmet les rênes de la compagnie MOB après quatorze ans. Chouchou des stars, «le plus beau train de luxe du monde» dope fortement le tourisme. Interview.

Claude Beda

L'idée de relier Montreux, Gstaad et Interlaken sans changer de train remonte à 1873. Mais tous se sont cassé les dents sur ce projet avant le 11 décembre 2022. Ce jour-là, le GoldenPass Express (GPX) est entré dans la légende ferroviaire suisse grâce à un bogie à écartement variable révolutionnaire: il a permis de passer de la voie métrique (1 m) entre Montreux et Zweisimmen à la voie normale (1,435 m) sur le tronçon Zweisimmen–Interlaken.

C'est aussi un événement marquant du mandat de Georges Oberson, directeur depuis 2011 du groupe MOB (Compagnie du chemin de fer Montreux Oberland bernois). Avant de céder la place à Yves Marclay, il replonge dans quatorze années folles, en compagnie de Roger Federer, Trevor Noah, John Travolta, Richard Gere et Shania Twain. Interview.

Qu'est-ce qui a changé au MOB depuis 2011?

Presque tout. La flotte a été complètement modernisée. Elle a retrouvé ses couleurs d'époque, le bleu nuit et l'ivoire, celles de l'Orient-Express, les origines du MOB. Et ce nouveau matériel roulant compte désormais le GoldenPass Express, classé comme le plus beau train de luxe du monde par le magazine «National Geographic». Il a fait exploser le nombre de voyageurs, principalement sur la ligne Montreux–Zweisimmen, mais aussi sur celles de Montreux–Les Rochers-de-Naye, de Vevey–Les Pléiades et sur nos trois funiculaires, Territet–Glion, Vevey–Mont-Pèlerin et Les Avants–Sonloup.

Comment avez-vous vécu cette épopée de la concrétisation du GoldenPass Express?

Il fallait y croire et convaincre, déjà au sein de l'entreprise. Il a fallu développer le prototype de bogie à écartement variable inventé par nos ateliers de Chernex avec Alstom et Stadler, puis le faire homologuer par l'Office fédéral des transports. J'ai pu constater que les nouveautés font peur dans ce pays. Nous avons



Georges Oberson, directeur: «La flotte a été complètement modernisée. Elle a retrouvé ses couleurs de l'époque, le bleu nuit et l'ivoire, celles de l'Orient-Express, les origines du MOB.» Chantal Dervey

Richard Gere et John Travolta prennent eux aussi le MOB

La vidéo de Suisse Tourisme où l'on voit Roger Federer et l'humoriste américain Trevor Noah s'amuser dans le GoldenPass Express a fait un tabac aux États-Unis. Elle a attiré bon nombre d'Américains dans les trains du MOB. Parmi eux notamment, les acteurs John Travolta et Richard Gere.

Lorsque le contrôleur John Hänni a reconnu la star du film «Pretty Woman», il lui a proposé d'aller à l'avant du train panoramique pour mieux apprécier la vue. L'acteur a accepté avant de lui proposer un selfie. «John



Le selfie de Richard Gere et de sa femme Alejandra Silva-Gere avec le contrôleur John Hänni. DR

été confrontés à une sorte de *Schadenfreude*. Nous avons non seulement dû convaincre, mais aussi toujours garder notre enthousiasme pour attirer la clientèle dans ce train.

Un pari réussi?

Complètement. Le GPX a boosté toutes nos lignes. En 2024, nous avons compté 5,5 millions de voyageurs au total (dont 3,5 millions pour la ligne MOB), contre 4 millions en 2011, soit une hausse de 36%. L'augmentation, une des plus forte du pays, concerne nos lignes les plus touristiques, le Montreux–Oberland bernois (MOB) bien sûr, mais aussi Montreux–Les Rochers-de-Naye, 600'000 voyageurs annuels, dont plus de 100'000 vont désormais jusqu'au sommet. Le but est d'en attirer près de 300'000 jusqu'aux Rochers-de-Naye dès 2028. Un projet à 300 millions de francs vise à renforcer l'attrait touristique de cette ligne tout en pérennisant l'offre de transports publics. Après une forte hausse de voyageurs sur le tronçon Vevey–Blonay – principalement des pendulaires –, la ligne des Pléiades reste actuellement stable à un million de voyageurs.

Comment expliquer cet engouement?

Les prix du GPX sont très abordables. Nous acceptons tous les titres de transport, les abonnes-

ments généraux, le demi-tarif et les cartes journalières des communes. Les autres compagnies similaires, le Glacier Express par exemple, ne le font pas pour leurs trains haut de gamme. Mais notre succès est surtout dû à notre clientèle étrangère. Avec Shania Twain pour marraine, le GPX connaît un engouement invraisemblable. Au Japon, une rame du train à grande vitesse Rapiito a été transformée aux couleurs du GPX. Cette version nipponne de notre train circule entre l'aéroport international du Kansai à Osaka et le site de l'Exposition universelle d'Osaka qui a ouvert ses portes le 13 avril. Le GPX a aussi été au cœur de la campagne de Suisse Tourisme visant le marché des États-Unis: dans une vidéo tournée dans le train, Roger Federer se produit aux côtés de l'humoriste Trevor Noah. Deux publicités hors norme et... gratuites.

Qui prend le GoldenPass Express?

Les Suisses, encore attirés par cette nouveauté, représentent 55% de notre clientèle devant les Américains (20%), les Indiens, les Chinois, les Taïwanais, les Japonais et les Thaïlandais. Les Allemands et les Français, quasi en récession, sont moins nombreux.

Que dites-vous aux habitants du Pays-d'Enhaut qui déplorent que le GPX ne s'arrête qu'à Château-d'Œx?

Grâce à la contribution importante du tourisme, nous pouvons justifier un service public de qualité dans les régions peu habitées, avec des trains circulant à l'heure ou même à la demi-heure. Dans notre entreprise, le tourisme finance le transport public. La part de pendulaires dans nos trains, qui est peu extensible, ne s'élève plus qu'à 15%, alors que la proportion de touristes augmente. Le GPX a aussi engendré des emplois. Notre entreprise a passé de 320 collaborateurs à plus de 500. Nos effectifs ont principalement augmenté dans le Pays-d'Enhaut, où nous avons développé des équipes chargées de l'électricité et de la voie.

Hänni a été mis mal à l'aise par cette proposition, sous prétexte que j'avais donné l'ordre de ne pas embêter les stars», sourit le directeur Georges Oberson.

«Richard Gere a néanmoins décidé de faire le selfie, finalement réalisé par son épouse Alejandra Silva-Gere. Une fois la photo prise, John Hänni a dit qu'il allait quand même appeler le directeur. L'acteur s'est étonné que mon employé ait mon numéro de téléphone. Et John Hänni a répondu que non seulement il l'avait, mais qu'il me tutoyait.» (CBE)